

LE P'TIT QUANQUAN... écoute aux portes !

LES MARTIENS

M. l'abbé François, au-manière des aveugles, dispose de temps à autre de cinq minutes d'émission au micro de Radio-Lille. Il y parle de ses amis et s'efforce d'intéresser les auditeurs à leur sort.

Pour « accrocher » l'auditeur, comme on dit en jargon journalistique, il décide l'autre jour de présenter son émission selon ce que nous pourrions appeler « la technique de la pile Wonder ». Vous savez, ça commence comme un fait divers... « Un cadavre dans le placard »... mais si l'on a pu découvrir le cadavre, c'était parce que le brigadier s'éclairait avec une pile Wonder...

L'abbé François, lui, commence par dire qu'il a trouvé sur son trottoir une soucoupe volante et, dedans, deux Martiens...

PARABOLE ASTRALE

L'engage la conversation et voici ce que les Martiens lui disent :

— Nous sommes déçus. Dans la même journée, nous faisons facilement le tour de la Terre et nous trouvons des gens en guerre entre eux, nous trouvons des gens et des pays immensément riches et nous pleurons de voir des gens et des pays immensément pauvres et malheureux. Les gens de la Terre se jalourent, disent du mal les uns des autres, des familles entières sont plongées dans la discorde et dans la haine. Au nom de la vérité et de la justice, on martyrise des innocents et on honore des coupables. Non, ne vous étonnez pas, lorsqu'on a passé 5 minutes sur la Terre, on a compris, on n'a plus qu'une seule envie : c'est de filer comme un météore, pour rejoindre notre pays de cocagne...

— Là-dessus, les Martiens invitent leur interlocuteur à monter dans la soucoupe et à partir avec eux vers ce monde meilleur, vers cette espèce de paradis dont tout le monde rêve, un paradis où tout le monde s'aimerait, s'adèralt et se rendrait service. Cette histoire

n'avait d'autre but que d'amener la conclusion :

« Vous n'êtes pas obligé de me croire si je vous dis que j'ai vu une soucoupe volante, mais croyez-moi quand je vous dis que la terre serait plus agréable si les Terriens s'aimaient mieux. »

MEPRISE

Ceux qui ont entendu toute l'émission ont très bien compris. Ils ont dit bravo, ont pris une enveloppe, ont mis un billet dedans bien que ce soit formellement interdit par le règlement des P.T.T. et l'ont envoyée à l'abbé François, pour ses aveugles.

Mais d'autres ont dû quitter l'écoute avant la fin. Vous savez ce que c'est : les gosses qui crient, une fessée urgente à donner, ou bien le lait qui se sauve, ou encore le téléphone... Quand on revient, on s'aperçoit à regret que l'émission est terminée et l'on n'en retient que le début. Des Martiens ! Je vous assure, il a vu des Martiens ! Où ? A Lambertart !. Et vous pouvez le croire, c'est un curé !

Argument sans réplique.

Depuis, l'abbé François reçoit des lettres et des communications téléphoniques le suppliant de confirmer cette étrange histoire, ou de donner de nouveaux détails...

Moralité (Intéressée) : Quand vous n'êtes pas sûr de ce que vous avez entendu à la radio, cherchez confirmation dans le journal !

ENQUETE

L'ABBE François plaisantait. D'autres affirment, dur comme fer, qu'ils ont vu des Martiens. Ils donnent même des détails : « Hauts de 1 m. 20 à peine... »

Cette concordance dans les témoignages est troublante. Il faudrait faire une enquête.

Dans les écoles.

— Dans les écoles ?

— Parfaitement, dans les écoles ! C'est là qu'on saura si les gosses d'aujourd'hui jouent encore au peau-rouge comme leurs papas, ou s'ils préfèrent des distractions plus scientifiques.

LE P'TIT QUANQUAN.